



Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2751-5



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, présidence de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaiève</b>	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baurly</b>	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Boshier</b>	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b>	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · <b>Cormac O'Grada</b>	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrère</b>	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>	<b>979-10-231-2751-5</b>
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b>	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussière</b>	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle: clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b>	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b>	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougel</b>	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinét</b>	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinét-Lecomte</b>	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche fausseté anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b>	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>	979-10-231-2838-3

# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot

*Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)

*Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)

*Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero

*Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright

*Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies  
et des comportements*  
*En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)

*La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis

# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

DEUXIÈME PARTIE

# Richesses et civilisations



## CHAPITRE 4

# Réalités économiques



## LES MOULINS À EAU ET LA PRODUCTION DES FARINES À NANTES AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

*Guy Saupin*

Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans une grande place du commerce français qui a vu sa population doubler, passant de 40 000 à 80 000 habitants, la question de la régulation du marché d'approvisionnement urbain par la municipalité est demeurée un objectif prioritaire de la police urbaine<sup>1</sup>. L'oligarchie dirigeante savait par expérience que c'était une des conditions majeures de la préservation d'un ordre politique et social qui lui était nettement favorable<sup>2</sup>. La régularité de la fourniture en farines de toutes sortes aux boulangers nantais restait une préoccupation constante. La meunerie était essentiellement assurée par les moulins à vent, mais le secours offert par les moulins à eau ne pouvait être négligé, car leur rôle devenait majeur dans les périodes de manque de vent. La plupart de ces moulins étaient installés sur des chaussées barrant la rivière Erdre depuis des temps très anciens, la mise en place sur la Loire s'avérant impossible malgré plusieurs tentatives au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les rejets abusifs de déchets dans l'Erdre par les habitants, les rivalités entre les meuniers pour la régulation du niveau d'eau, les concurrences professionnelles autour de son usage étaient des problèmes anciens qui se sont aggravés avec la croissance urbaine. L'originalité du siècle vient cependant de la tension créée entre les projets d'entrepreneurs intéressés en priorité par les exportations de farines vers les Antilles et la vente à la marine royale, avec parfois l'introduction de nouvelles techniques, et la vigilance du corps de ville à garantir un bon approvisionnement des boulangeries au service de l'ensemble de la population<sup>3</sup>. La police des moulins renvoie ainsi à la question du substrat moral qui oriente une politique municipale dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>, dans un siècle où la vision de la ville et les principes d'économie politique ont connu des mutations essentielles.

1 Guy Saupin, *La Vie municipale à Nantes sous l'Ancien Régime, 1565-1789*, thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, université de Nantes, 1981, p. 49-57.

2 Guy Saupin, *Nantes au XVIII<sup>e</sup> siècle. Vie politique et société urbaine, 1598-1720*, Rennes, PUR, 1996.

3 Claude Nières, *Les Villes de Bretagne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Rennes, PUR, 2004, p. 218, 281.

4 Jean Meyer, Jean-Pierre Poussou, *Études sur les villes françaises, milieu du XVI<sup>e</sup> siècle à la veille de la Révolution française*, Paris, SEDES, 1995.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la ville de Nantes disposait de huit moulins à eaux répartis sur quatre sites différents, mais principalement échelonnés le long de la rivière Erdre, légèrement en amont de son ultime parcours à l'intérieur de la zone intra-muros. Les trois plus anciens étaient implantés sur la chaussée de Barbin, dans une zone encore rurale, à une demi-lieue du port Communeau où une autre chaussée en accueillait deux autres. Un peu plus en aval, le cours urbain de l'Erdre était coupé en son milieu par une troisième chaussée appelée rue des Halles parce qu'elle portait essentiellement cinquante boucheries auxquelles étaient accolées deux moulins, un grand et un petit<sup>5</sup>. Le dernier moulin était construit sur le pont de la Belle Croix, permettant de passer, en franchissant le second bras nord de la Loire, de l'île de la Saulsaie, bientôt nommée Feydeau dans les années 1720 suite au projet de lotissement du maire Gérard Mellier, à l'île Gloriette, espace facilement inondable encore peu occupé, à l'exception du ruban de constructions accompagnant la ligne des ponts vers le sud et de l'hôtel-Dieu délocalisé de la vieille ville depuis les années 1660.

La tradition nantaise imputait la création des moulins de Barbin et du port Communeau à saint Félix, évêque de Nantes du VI<sup>e</sup> siècle, célèbre pour ses travaux d'aménagement urbain<sup>6</sup>. Une charte de 1063 les qualifie de « moulins de l'évêque », mais ils sont passés ensuite dans le domaine ducal lors du partage de l'espace urbain entre les deux grandes seigneuries, puisque la duchesse Anne, reine de France, en fit don à la communauté religieuse des Chartreux, le 6 décembre 1498<sup>7</sup>. À Barbin, le moulin Chamaneau était placé du côté de la paroisse Saint-Donatien, rive gauche, tandis que le Grand moulin et le moulin Robinard relevaient de Saint-Similien, sur la rive droite<sup>8</sup>. Au port Communeau, légèrement en amont de l'endroit où le mur de ville traversait l'Erdre – pont et porte de Sauvetout –, la seconde chaussée accueillait les moulins Coutant et Harnois, vers la rive gauche, du côté de la paroisse Saint-Léonard, reportant le moulin Gillet du côté de l'espace urbanisé de Saint-Similien, nommé « le bourgneuf du Marchix »<sup>9</sup>. Depuis 1640, le moulin Coutant servait cependant à la fabrication de la poudre, le corps de ville ayant donné l'ordre du transfert de la fabrique auparavant installée sur la petite place Sainte-Catherine, dans la zone intra-muros la plus proche de la

5 Archives municipales de Nantes [désormais AM Nantes], II 159, n°41. Plan des boucheries et du pont des Halles établi par l'architecte-voyer Crucy, Nantes, le 23 mars 1791.

6 Robert Durand, « Félix de Nantes (549-582) ou les évêques au pouvoir », dans *Nantes dans l'histoire de la France* [éd. par l'association Nantes-histoire], Nantes, Ouest Éditions, 1991, p. 28-29.

7 AM Nantes, DD 43. Lettres patentes du 6 décembre 1498.

8 AM Nantes, DD 41. Jurisdiction des Eaux et Forêts. 1774.

9 AM Nantes, DD 36 ; FF 24, le 19 août 1739.

place du Port-au-Vin, centre le plus actif du port maritime de la Fosse. Les deux moulins de la chaussée des Halles étaient demeurés dans le domaine ducal, devenu ensuite royal.

Ainsi donc, seul le moulin Grognard, édifié seulement en 1609, était propriété communale<sup>10</sup>. Il ne paraît pas avoir été considéré comme essentiel au XVIII<sup>e</sup> siècle, doublement menacé par les projets de lotissement et d'amélioration de l'hygiène contenus dans les programmes d'embellissement. Dès 1721, l'ingénieur de la marine Goubert<sup>11</sup>, au service de la municipalité dirigée par l'entrepreneur Mellier, relevait un plan du bâtiment sur lequel il indiquait « voye du moulin à combler et terrain demandé »<sup>12</sup>. Finalement, l'aménagement de l'île Feydeau, autorisé par arrêt du Conseil du 30 août 1723, ne put vraiment se faire qu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>13</sup>. Dans son *Histoire de Nantes*<sup>14</sup> rédigée avant 1750, l'abbé Travers notait que « ce moulin ne subsiste plus ». Pourtant, l'édifice était toujours baillé par la communauté de ville, peut-être pour une autre utilisation. C'est en tout cas ce qui est advenu en 1770, date où le moulin et ses dépendances ont été baillés à titre emphytéotique pour le temps de trente ans au sieur Claude-Gabriel Jourdain afin d'y installer un établissement de bains publics<sup>15</sup>, un premier équipement sur bateau autorisé par la ville en 1766 ayant été consumé par le feu dans la nuit du 25 au 26 octobre 1769<sup>16</sup>. La solution paraît revêtir un caractère d'urgence tant les attendus étaient contradictoires : la ville acceptait un bail à très longue durée tout en se réservant le droit de l'interrompre rapidement si la réalisation du plan d'aménagement validé par le Conseil du roi en 1766 le commandait. En 1770, le contraste était saisissant entre le nouveau lotissement négociant, superbe vitrine de l'embellissement nantais, et le vieux quartier médiéval regroupé à la pointe orientale de l'île, en amont du pont de la Belle-Croix. Dès 1771, Jean-Baptiste Ceineray, architecte-voyer de la ville, fit adopter le devis pour la démolition des baraques qui encombraient les rives où devaient être prolongés les quais. La survie de l'édifice et la délocalisation des bains risquaient d'être mis à l'ordre du jour.

10 AM Nantes, BB 27. Construction du moulin de la ville sur le pont de la Saulzaie.

11 Gilles Bienvenu, « Le système des architectes et des ingénieurs à Nantes dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle », dans Hélène Rousteau-Chambon, *Jacques V Gabriel et les architectes de la façade atlantique*, Paris, Picard, 2004, p. 79-85.

12 AM Nantes, II 159, n°13.

13 Claude Cosneau, « La création de l'île Feydeau : Notes d'archives », *Bulletin de Société archéologique et historique de Nantes et Loire-Atlantique*, t. 119, 1983, p. 97-116.

14 Abbé Nicolas Travers, *Histoire civile, politique et religieuse de la ville et du comté de Nantes*, Nantes, Forest Imp., 1836, t. 3, p. 158-159.

15 AM Nantes, FF 138. Ordonnance de police du 1<sup>er</sup> septembre 1770 condamnant une brocanteuse vendant sur le pont de la Belle Croix des pierres provenant de la démolition dudit moulin.

16 Archives départementales de Loire-Atlantique [désormais AD Loire-Atlantique], C 386. Police des bains. Mémoire sur le rétablissement des bains publics à Nantes.

Pourtant un daguerréotype publié en 1842 montre l'édifice toujours en place, à l'entrée du pont de la Belle Croix<sup>17</sup>.

Pour être complet, il faut toutefois évoquer les vaines tentatives d'installer des moulins flottants sur la Loire, sous les arches du pont de Pirmil. Dès son arrivée à la tête du corps de ville, le subdélégué-maire Mellier s'en est préoccupé, peut-être parce qu'il prévoyait déjà que l'extension urbaine vers l'île de la Saulzaie risquait de remettre en question le fonctionnement du moulin Grogard. En octobre 1720, il défendit le projet dans un courrier adressé à l'intendant Feydeau de Brou<sup>18</sup>, après avoir demandé une étude sur la compatibilité avec le flux de la marée qui se faisait sentir jusqu'en amont de Nantes. Une requête officielle pour l'implantation d'un moulin sur bateau, présentée au Régent le 9 octobre 1721, fut validée par le Conseil du roi dès le 14 novembre suivant, en autorisant un investissement de 6 500 livres, contre le versement d'une rente annuelle de 10 livres au domaine royal<sup>19</sup>. Le maire ne doutait pas de pouvoir conclure une adjudication à 600 ou 700 livres par an. Des entrepreneurs de Saumur contactés pour leur savoir-faire dans ce genre d'équipement exigèrent que la ville prenne à sa charge le paiement des taxes levées par les cinq grosses fermes au passage des matériaux de Saumur jusqu'à Nantes, principalement à la douane intérieure d'Ingrandes, ce qui représentait un surcoût de 10 %. Mellier pensa obtenir une exemption du contrôle général en faisant intervenir l'intendant Feydeau de Brou en arguant de l'amélioration de la police de l'approvisionnement, mais le contrôleur Le Pelletier de la Houssaye répondit par la négative<sup>20</sup>, ce qui entraîna l'abandon du projet.

L'idée fut cependant reprise par deux fois par des particuliers au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans son mémoire adressé à la ville le 15 avril 1742, le sieur Bouis sollicita la permission d'établir un moulin sur bateau près de la tour de Pirmil en reprenant les arguments utilisés par le bureau de ville en 1721<sup>21</sup>. Malgré sa plaidoirie en faveur de la production d'une farine de meilleure qualité, il ne fut pas entendu car sa demande soulevait deux problèmes majeurs. Afin de donner le maximum de rendement à son moulin, il souhaitait aménager une digue afin de dévier les eaux vers ses roues, ce qui pouvait faire craindre quelque conséquence négative sur la solidité du pont. La catastrophe de 1711, qui avait vu l'effondrement de trois arches, et les grandes difficultés d'une très longue reconstruction s'étirant

17 André Péron, *Sur les ponts de Nantes*, Quimper, Éd. Ressac, 1995.

18 AM Nantes, DD 37. Lettre du 11 octobre 1720. Le maire conclut que la marée ne serait pas « un grand obstacle à l'établissement de ces moulins parce que sur 15 jours il n'y a guère que 4 à 5 jours de forte marée et que seulement pendant deux heures ou environ par jour les moulins ne vireront pas ».

19 AM Nantes, DD 37. Arrêt du Conseil du 14 novembre 1721.

20 AM Nantes, DD 37. Lettres du 15 et 26 mars, 2 et 30 mai 1722, 26 mai 1723.

21 AM Nantes, EE 243. Mémoire du 15 avril 1742.

jusqu'en 1735 étaient encore dans les mémoires. Mais plus encore, sa stratégie visant à fournir des farines à l'exportation vers les Antilles, en concurrençant Bordeaux, ne correspondait pas aux priorités du corps de ville qui pensait d'abord à la régulation de la fourniture à la boulangerie nantaise.

Un projet beaucoup plus imposant fut de nouveau soumis à la municipalité en 1773. Le sieur Fresnais de Beaumont, procureur du roi au siège de l'amirauté en passe de quitter son office, sollicita l'obtention d'un « privilège exclusif pendant 40 ans pour établir sur la Loire au-dessous du pont de Pirmil près de Nantes huit bateaux portant moulins à farine »<sup>22</sup>. Il avait pris soin de demander une expertise à l'ingénieur Laillaud<sup>23</sup> qui avait conclu que l'installation des moulins sous 3 des 17 arches du pont ne gênerait en rien la navigation sur la Loire, concentrée sous d'autres arches. Malgré l'intérêt montré par l'intendant Duplex de Bacquencourt, le corps de ville déclina l'offre après avoir rappelé comment les problèmes d'ensablement avait obligé le sieur Bouis à renoncer en 1742, car il craignait également des conséquences fâcheuses sur les pêcheries dont l'affermage lui rapportait 1 275 livres par an. De plus, comme dans la tentative précédente, les finalités de l'entreprise ne correspondaient pas aux priorités de la municipalité. Fresnais s'intéressait avant tout, lui aussi, au marché de la marine royale et des colonies, toujours avec cette idée de détourner une partie du trafic dominé par Bordeaux au profit du commerce nantais<sup>24</sup>. Bien averti de tous les débats existant à Nantes autour de la production des farines, il avait pourtant pris soin de s'engager à fournir en priorité la ville en cas de disette et de moudre les grains des boulangers en cas de manque de vent, tout en assurant que sa mouture resterait avantageuse aux catégories populaires et aux habitants des campagnes.

Dans une seconde tentative de janvier 1779, sans doute motivée par la tension régnant autour des moulins de Barbin depuis 1776, Fresnais, tout en mettant bien en avant les conclusions de Laillaud, offrit de garantir à la municipalité le versement des 1 275 livres de droit de pêche. Tout en sécurisant au maximum la municipalité en indiquant clairement que tous les risques financiers de l'opération étaient pour

22 AD Loire-Atlantique, C 100. Lettre du subdélégué Pierre Ballais à l'intendant Duplex de Bacquencourt, du 13 juillet 1773.

23 AD Loire-Atlantique, C 100, *id.* Procès-verbal cité dans la lettre à l'intendant : « Les moulins en batteaux pourroient être établis seulement en dessous de trois arches qui se suivent au sud de la plus grande et qu'il n'y a pas lieu d'en établir sous les autres arches qui sont utiles à la navigation ou tellement encombrées que l'eau qui y passe n'est pas suffisante pour les faire mouvoir. Les deux arches les plus proches de la tour de Pirmil et les deux les plus proches de la ville sont celles par où se fait la navigation et y suffisent. Ainsi on peut sans inconvénient laisser établir les moulins au-dessous de celles des autres arches qui paraîtront le plus commode aux entrepreneurs ».

24 AD Loire-Atlantique, C 100. Mémoire du 11 février 1779, dans lequel il est question de « faire d'aussi belle farine qu'à Nérac et à Moissac ».

lui, l'investisseur sentait bien que sa défense de la liberté d'entreprendre entraînait en contradiction avec sa demande de privilège exclusif d'exploitation pendant un temps aussi long. Sous l'influence d'un courant de la Physiocratie incarné surtout par Gournay, l'influence du libéralisme économique avait bien progressé en France et le recours au monopole faisait figure de procédé d'un autre temps. L'argument selon lequel la difficulté de l'entreprise, tant technique que financière, éliminait d'elle-même la concurrence, selon les seules lois du marché, n'était pas de nature à lever une hostilité municipale s'alimentant principalement de la conscience du caractère divergent des intérêts public et privé<sup>25</sup>.

#### LA CONCURRENCE PROFESSIONNELLE DANS L'UTILISATION DES EAUX DE L'ERDRE

632

Les mauvaises habitudes des Nantais, qui utilisaient volontiers l'Erdre urbaine comme lieu de dépôt de bien des déchets produits par leurs activités, constituaient un problème récurrent qui engendrait les plaintes des meuniers dans la mesure où l'accumulation des matériaux de rebut gênait ou bloquait la rotation des roues. De plus gros détritris risquaient même de les endommager sévèrement, le courant créé pour améliorer la vitesse accentuant les chocs contre des équipements relativement fragiles. Depuis l'arrêt du Conseil du 29 avril 1655, le corps de ville avait obligation de faire « nettoyer la rivière d'Erdre en sorte que les moulins étant sur icelle dépendant du domaine de Sa Majesté ne puissent jamais tomber en chômage »<sup>26</sup>. La crise ouverte en 1718 illustre de manière exemplaire les problèmes rencontrés.

Le sieur Pinard, fermier des domaines du roi à Nantes, se plaignit d'avoir été obligé de céder la ferme des moulins des Halles à 1 800 livres au lieu des 2 400 livres habituelles, « attendu que ladite rivière d'Erdre au-dessus et au-dessous desdits moulins étoit remplie d'immondices »<sup>27</sup>. Cette situation résultait des dommages subis par les deux râteaux, abîmés par de fortes crues, le râteau d'amont en 1714 et celui d'aval, établi à la confluence de l'Erdre et de la Loire, en 1718. Si le premier bloquait les détritris descendant le cours de la rivière, le second était tout aussi essentiel car il arrêta « les grosses matières qui montent lors des grosses marées et crues d'eau vers les moulins, ce qui empêche le cours de l'eau et cause des amas de

25 AD Loire-Atlantique, C 100, *id.* Parlant des privilèges exclusifs, l'entrepreneur signale « qu'un gouvernement sage ne doit jamais en accorder » avant de nuancer en remarquant que « cette maxime n'est vraie que pour les établissements que tous les hommes peuvent entreprendre, et qu'il ne doit y avoir entre eux que la supériorité de l'industrie, mais lorsqu'il s'agit de l'exécution d'un projet qui exige tout à la fois de grandes dépenses et de grands talents, il est juste de l'accorder à l'entrepreneur qui réunit les deux moyens ».

26 AM Nantes, FF 24. Référence citée par Mellinet dans son mémoire de 1790.

27 AM Nantes, DD 167. Requête du 18 décembre 1718.

matière dans le bassin des moulins »<sup>28</sup>. Le Conseil du roi rendit la municipalité responsable de ces dégradations en lui ordonnant de procéder au curage de l'Erdre et de la réparation des deux râteaux, tout en l'obligeant à verser au fermier du domaine les 400 livres de manque à gagner du premier janvier 1719 jusqu'à la restauration des grilles de protection.

La communauté de ville entreprit de récuser la mise en cause de sa responsabilité en rappelant qu'elle accomplissait soigneusement chaque année la mission de nettoyage qui lui avait été assignée, tout en faisant remarquer que les fonds inscrits dans le règlement de ses finances ordinaires de 1681 restaient notoirement insuffisants. L'entretien du cours supérieur de l'Erdre, en amont du pont de la Casserie, n'était pas de son ressort mais de celui des Chartreux. Elle renvoya d'ailleurs le plaignant contre les sieurs Homo et Brouard, responsables des dommages causés aux meuniers pour avoir jeté des matériaux de rebut dans la rivière. Pour cette double raison, les maire et échevins conclurent que les déboires du fermier étaient « une affaire étrangère à la communauté », tout en rappelant au passage que ces problèmes de pollution étaient très anciens et qu'ils n'avaient jamais bloqué longtemps le travail des meuniers.

La promotion de Gérard Mellier, subdélégué de l'intendance depuis 1710, au poste de maire de Nantes en 1720, a réorienté le débat puisque cette forte personnalité, fort intéressée par les questions de voirie, désirait réveiller une ville endormie dans un espace construit encore largement de modèle médiéval<sup>29</sup>. L'ingénieur municipal Goubert fut chargé de dresser un programme de curage de l'Erdre dans son cours urbain, depuis « la chaussée du moulin Coutant jusqu'à la chute de la rivière dans la Loire », plan de travail présenté le 22 octobre 1722<sup>30</sup>. Le 21 novembre suivant, il fournit un devis de 14 260 livres : 7 200 livres pour le « déblay et remblay des terres », 5 200 livres pour les pilotis et 18 060 livres pour la maçonnerie<sup>31</sup>. Le corps de ville s'étant déclaré hors d'état de financer un

<sup>28</sup> *Id.*

<sup>29</sup> Gaston-Martin, *Nantes au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'administration de Gérard Mellier, 1709, 1720, 1729*, Toulouse-Nantes, L. Toulousaine et L. Durance, 1928.

<sup>30</sup> AM Nantes, DD 167. Plan pour le nettoiemnt de l'Erdre, 22 octobre 1722. « Entre la chaussée du moulin Coutant et le mur de ville, l'eau qui coule entre les isles est absolument inutile au lieu que celle qui coule le long du coteau où travaillent les blanconniers et tanneurs est utile au service publique ; ainsy il est estimé convenable de joindre par une petite digue les deux pointes d'isles entre lesquelles s'échappe une partie de l'eau pour la faire passer toute le long du dit coteau. Il en est de mesme du bassin depuis le mur (de ville) jusqu'à la chaussée des Halles, il n'y a que l'eau qui coule à la rive vers l'Ouest qui soit utile attendu que dans cette partie où les bouchers tuent les bestiaux et lavent les abatys, ce qui se fera avec plus de commodité et de propreté en jettant le plus que faire se pourra d'eau de ce côté, pourquoy on projette de livrer un canal ou rigole pour y tenir dans les plus basses eaux trois pieds d'eau ».

<sup>31</sup> AM Nantes, DD 167.

tel chantier, le Conseil du roi, suivant une proposition de l'intendant Feydeau de Brou, convint dans son arrêt du 10 mai 1723 de partager la dépense à égalité entre la communauté et le fermier du domaine. De 1723 à 1725, les travaux furent émaillés d'incidents entre l'entrepreneur adjudicataire et les meuniers, ces derniers prétendant être obligés d'arrêter leur travail devant la gêne causée par les actions de nettoyage<sup>32</sup>.

634

Les problèmes de circulation à l'intérieur de l'espace urbain, principalement dans sa partie intra-muros victime de surdensité à cause de son exceptionnelle étroitesse (26 hectares), prenaient un cours plus aigu avec l'expansion démographique et économique de la ville. Ces questions de l'approvisionnement urbain et du contact entre Erdre et Loire pour l'accès au port maritime de la Fosse mirent en péril l'existence des moulins de Barbin et des Halles au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Un mémoire daté du 15 décembre 1746 tira le signal d'alarme<sup>33</sup>. Deux obstacles étaient identifiés. La chaussée de Barbin obligeait les bateliers de l'Erdre descendant toutes les denrées de l'arrière-pays telles que « vins, bleds, foin, bois de construction, bois à brûler, fer, charbon de terre, charbon de bois, toiles, beurre, chanvre, fils » à effectuer un transbordement sur des embarcations plus petites pour gagner le port Communeau. Ensuite, le cours véritablement urbain n'était guère praticable, à cause de deux autres chaussées proches l'une de l'autre et de trois ponts dont les « voyes » étaient trop étroites ou trop basses pour le passage des bateaux. Ne pouvant atteindre la Fosse par l'Erdre, les denrées transitaient par terre, sur des chemins malaisés et pentus des paroisses Saint-Similien et Saint-Nicolas, dans la banlieue ouest. Le surcoût était si considérable

qu'on était obligé de retrancher du commerce tout ce qui est d'un trop grand poids et d'un trop grand volume parce que la dépense de ce transport emporteroit tout le profit du marchand. Tout ce qui peut venir de l'Erdre coûte beaucoup aux particuliers et sans enrichir le marchand. Quoique de telles souffrances sont fort anciennes, on ne s'y accoutume point parce qu'on est persuadé de les anéantir par l'extension de la navigation de l'Erdre portée jusqu'à la Loire<sup>34</sup>.

Le plus urgent paraissait de lever l'obstacle de Barbin afin de permettre un accès direct des embarcations au port Communeau en supprimant ainsi un transbordement. Pour ce faire, le corps de ville entreprit d'acquérir tous les moulins relevant de la communauté des Chartreux. Le 6 mai 1752, les religieux cédèrent tout ce qui leur appartenait depuis la chaussée de Barbin jusqu'à celle des

32 AM Nantes, DD 167. Lettre du 13 juillet 1723. DD 345, Lettre de l'intendant, 21 octobre 1725.

33 AM Nantes, DD 166. Mémoire du 15 décembre 1746.

34 *Id.*

Halles<sup>35</sup>, traité officialisé par le roi dans ses lettres patentes du 22 août suivant. En compensation, le bureau de ville décida le 17 mars 1753 de leur verser une rente annuelle et perpétuelle de 1 800 livres, délibération validée par de nouvelles lettres patentes du 23 juillet 1753<sup>36</sup>. Le projet de destruction de la chaussée de Barbin se heurta à la résistance des riverains car cette modification du régime de l'Erdre perturbait l'exploitation des prés de fauchaison et d'élevage situés sur les rives tant en amont qu'en aval. Cette opposition finit par avoir raison de cette tentative de réorganisation du trafic fluvial.

Dans le plan général d'aménagement de Nantes présenté par Ceineray en 1761 et officialisé par le Conseil du roi le 19 mars 1766<sup>37</sup>, l'architecte-voyer avait prévu la canalisation du cours urbain de l'Erdre avec la construction de deux quais depuis la Loire, « d'un côté jusque vis-à-vis le cours des États, de l'autre jusqu'aux tanneries ». Cette opération poursuivait le double objectif d'améliorer la circulation interne et la salubrité de la ville en facilitant le cours de la rivière et de dégager des terrains propres à la construction<sup>38</sup>. C'est dans cette optique qu'il convient de placer une offensive du corps de ville contre les moulins des Halles afin « de réunir sans beaucoup de dépenses les eaux de la Loire à la chaussée de Barbin, de faciliter par ce moyen le transport des denrées, de conserver les moulins à Barbin », politique approuvée par arrêt du Conseil du 31 mai 1766<sup>39</sup>. En remplacement, il était prévu d'établir de nouveaux moulins à Barbin afin de les affermer à des meuniers ou des boulangers pour les réserver à la production de farine pour la ville. Les priorités d'action se portant sur d'autres quartiers de la ville expliquent que tout ceci resta lettre morte, même si une seconde tentative pour supprimer au moins un des deux moulins des Halles vit le jour en novembre 1781<sup>40</sup>. Lorsque l'édification du quai des tanneurs débuta en 1788-1789, suscitant de nombreuses plaintes de ces artisans qui entendaient préserver leur accès direct à la rivière pour le travail des peaux<sup>41</sup>, la question des chaussées et des moulins n'était toujours pas réglée.

35 AM Nantes, DD 166. Historique, 3 juillet 1753.

36 AM Nantes, BB 93, Délibération du 16 mars 1753. DD 39. Lettres patentes, 23 juillet 1753.

37 Gilles Bienvenu, *Nantes, plans commentés : vingt plans de Nantes du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Nantes, Éd. Memo, 1994.

38 Pierre Lelièvre, *Nantes au XVIII<sup>e</sup> siècle. Architecture et urbanisme*, nouvelle édition revue et augmentée, Paris, Picard, 1988.

39 AD Loire-Atlantique, C 305.

40 AM Nantes, FF 24. Rappelé par Mellinet dans son mémoire de 1790.

41 AM Nantes, DD 206. Quai des tanneurs. 23 mai 1789. L'architecte-voyer Crucy concède « qu'on ne peut pas leur refuser l'usage de l'eau tant pour leur intérêt particulier que pour celui du public ». Il recommande de leur laisser « la liberté de construire des arches sous le quai comme bon leur semblera, et pour les ouvertures ils seront obligés de les voûter pour qu'elles soient solides ».

La succession rapide de trois chaussées portant des moulins à eau posait inévitablement la question du bon équilibre collectif à trouver pour la régulation du niveau d'eau pour ces travailleurs de la meunerie. La retenue excessive des eaux en amont d'une des chaussées provoquait un manque pour celles situées en aval ; inversement, le blocage des eaux en aval se répercutait sur les moulins de l'amont en les ennoyant. Ces variations gênaient aussi d'autres activités bien établies sur l'Erdre comme les tanneries ou les buanderies, mais aussi la petite navigation<sup>42</sup>. Il en était de même pour les paysans qui exploitaient les rives sous forme de prairies à foin, les problèmes d'inondation ou d'assèchement étant exactement inversés pour les prés situés en amont ou en aval de ces barrages, principalement celui de Barbin en zone rurale.

Pour contenir toutes les tensions engendrées par cette concurrence professionnelle dans l'utilisation de l'eau de l'Erdre, la municipalité a produit un règlement le 10 juillet 1745<sup>43</sup>, officialisé par le parlement de Bretagne le 17 août suivant. Le but visé était de fixer

636

la hauteur à laquelle les eaux pourraient être retenues afin que le bénéfice du cours d'eau fut également utile et profitable à tous ceux qui ont droit d'en jouir, sans que les droits des meuniers puissent les retenir sous prétexte d'en conformer pour faire tourner leur roue.

Ce règlement imposait la fixation de trois organeaux et de marques de fer à une hauteur de 16 pouces afin d'indiquer la hauteur normale de la rivière. Le 26 juillet, les trois repères furent placés dans les trois chaussées. Les meuniers devaient ouvrir et refermer leurs portes pour maintenir ce niveau, à peine de dix livres d'amende au profit du Trésor royal.

Les pouvoirs publics eurent à régler des querelles nées du peu d'attention au règlement portée par la veuve Raud, adjudicataire du bail des moulins de Barbin et des Halles. Une plainte fut déposée contre elle par les paysans des marais de Barbin le 8 juin 1760, dénonçant une excessive fermeture des portes « en sorte que tous ces marais sont continuellement inondés, ce qui cause la ruine entière des parquages que l'on y fait faucher pour les bestiaux, ce qui leur est d'un revenu et d'un secours considérable »<sup>44</sup>. Une demande de négociation n'ayant rencontré « que des brusqueries », l'affaire est portée devant la police urbaine. La fermière est accusée de privilégier outrageusement le niveau d'eau destiné à ses moulins des Halles ainsi que l'arrosage des marais dont elle dispose en aval de Barbin, « se rendant ainsi maîtresse de tous les avantages que la rivière procure à ses riverains ».

42 AM Nantes, DD 338. Plaintes des usagers de la rivière, 1758.

43 AM Nantes, DD 41. Règlement du 10 juillet 1745.

44 AM Nantes, DD 338.

Les remontrances du bureau de ville ne semblaient guère avoir de prise sur cette forte personnalité puisque les plaignants précisaient que « sitôt l'absence de ceux que vous y aviez envoyé, elle laissoit et faisoit retomber les portes pendant la nuit »<sup>45</sup>.

Le 23 juin 1772, la veuve Raud fut accusée par les fermiers des moulins de Barbin, Pierre Cormerain, Belon l'aîné et Jean Le Sec, tous maîtres boulangers, de maintenir un niveau d'eau trop élevé dans le bassin inférieur de leurs moulins et de freiner ainsi la rotation de leurs roues<sup>46</sup>. C'était la conséquence du réhaussement d'un radier le long de la boucherie, doublé d'une planche de bois, entraînant un refoulement des eaux vers l'amont. Malgré sa négation des faits reprochés, la veuve Raud fut quand même condamnée par le tribunal de police à verser les mille livres de dédommagement requis par les meuniers et rabaisser le niveau de sa digue. Le fait qu'elle ait fait procéder au relèvement de l'organeau de sa chaussée ne plaiderait guère en sa faveur.

Le 26 avril 1774, le bureau de ville organisa une visite de contrôle afin de vérifier le niveau des trois repères installés en 1746. Il s'avéra que celui de Barbin était encore amovible. Bien que les plaignants aient fait remarquer que les infractions s'étaient multipliées depuis la translation des Chartreux à la ville en 1752-1753, car les religieux faisaient auparavant surveiller le niveau d'eau par un garde rendant compte des infractions à la police urbaine, il n'y eut ensuite aucun garde particulier d'affecté à ce contrôle, la municipalité se contentant d'inclure cette mission dans son organisation générale des forces de police, système fort insuffisant pour une ville en vive expansion démographique.

#### TENSIONS ENTRE LE MARCHÉ LOCAL ET LES MARCHÉS D'EXPORTATION

Les dernières décennies de l'Ancien Régime furent marquées par la tension créée par le sieur Mellinet, nouveau fermier des moulins des Halles à partir de 1772, fervent partisan de la « mouture économique » pratiquée depuis longtemps dans le monde allemand. Cette technique consistait à faire passer encore deux fois entre les meules la farine obtenue après un premier blutage. En retravaillant ainsi les gruaux, on obtenait davantage de farine fleur, au détriment de la farine de gruaux et du son. Derrière ces choix techniques se profilaient des problèmes économiques et sociaux concernant directement la mission du corps de ville, traditionnellement chargé de la régulation du marché d'approvisionnement dans l'esprit classique du juste équilibre entre producteurs et consommateurs, exigé par la morale chrétienne.

<sup>45</sup> *Id.*

<sup>46</sup> AM Nantes, FF 24. Sommatation du 23 juin 1772.

Donner la priorité à la farine fleur revenait à s'intéresser à un double marché : la consommation des élites sociales locales à la recherche de pains légers, au bon goût, de prix élevés, mais aussi à la fourniture de la marine royale et aux exportations vers les colonies car il était avéré que la farine fleur se conservait mieux que l'autre. Par voie de conséquence, le pain plus lourd fabriqué avec la farine de gruaux, recherché par les travailleurs de force pour sa tenue au corps, mais aussi par les catégories populaires pour son moindre prix, se trouvait réduit en quantité et nettement appauvri en qualité, étant donné les deux extractions supplémentaires infligées aux gruaux. Par ailleurs, le son résultant de ce procédé en était quasiment réduit « à la coque du grain », ne laissant aux bestiaux qu'une nourriture appauvrie. Dans une agriculture céréalière n'ayant pas encore intégré la suppression de la jachère avec les méthodes anglaises de cultures de plantes fourragères et de prairies artificielles, cet affaiblissement de l'alimentation du bétail apparaissait contraire à toutes les leçons de l'agronomie dont les principes et les expérimentations étaient largement discutés au sein des élites sociales. Même si le mode d'agriculture de l'Ouest intégrait beaucoup plus l'exploitation des landes et des marais dans l'alimentation du bétail que la grande culture du Bassin parisien, l'importance traditionnelle conférée à la céréaliculture pour l'alimentation des hommes et des animaux faisait regarder d'un œil soupçonneux toute modification pouvant gêner aussi bien l'une que l'autre dans une lecture politique du maintien de l'ordre social. Le contexte très agité de la guerre des farines de 1775 ne pouvait qu'alerter le bureau de ville sur l'importance de la maîtrise de la fourniture et des prix dans une communauté urbaine.

À la fin de 1776, le sieur Mellinet sollicita l'adjudication des moulins de Barbin en assurant la municipalité que les farines ici travaillées seraient réservées à la consommation nantaise, les moulins des Halles restant seuls orientés vers la fourniture de la marine de guerre et les colonies. Bien qu'il ait accompagné sa demande du projet d'une rénovation totale de la chaussée de Barbin, incluant la construction de six nouveaux moulins à la place des trois anciens et l'édification de greniers et de magasins de stockage de grains, il ne parvint pas à gagner la confiance du bureau de ville qui préféra passer un bail classique de six ans avec le meunier Etienne Diard, le 31 décembre 1776<sup>47</sup>. Les maire et échevins désiraient avant tout garantir une production de farine suffisante pour les boulangers pour éviter qu'une pénurie, non explicable par une mauvaise conjoncture climatique, ne provoque une forte hausse du prix du pain. Le bail de 1776 rappelait vigoureusement cette obligation.

Depuis 1772, la réorientation de la production de farine sortant des moulins des Halles avait contribué à tendre le marché dans une ville connaissant alors la

<sup>47</sup> AD Loire-Atlantique, C 305, 31 décembre 1776.

plus forte accélération de croissance démographique au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le recours aux moulins à eau devenait surtout crucial dans les moments d'insuffisance des vents d'ouest qui actionnaient la vingtaine de moulins à vent installés sur les hauteurs de la banlieue ouest de Nantes. En 1776, une telle situation avait suscité une crise puisque Mellinet avait refusé de mettre ses meules à la disposition des boulangers nantais pour une mouture ordinaire alors que les moulins de Barbin étaient débordés par la demande, tout en proposant de leur vendre ses farines d'exportation, à un prix nettement plus élevé.

En 1781, Mellinet renouvela sa tentative auprès du bureau de ville, en offrant cette fois de souscrire un bail plus élevé. Les négociations durèrent toute l'année tant était forte la suspicion municipale contre le demandeur<sup>48</sup>. Les maire et échevins se souvenaient d'avoir été obligés d'augmenter le prix du pain pour ne pas écraser exagérément la rémunération des boulangers et ceci à cause de la raideur du fermier des Halles. Dans une délibération du 17 novembre 1781, ils repoussèrent de nouveau son offre, toujours pour les mêmes raisons de protection de l'intérêt général.

L'intérêt public, qui est l'intérêt essentiel, ne permet pas de laisser sortir des mains d'un corps chargé par l'État d'y veiller les moulins à eau de Barbin, qu'un tems de calme rend tout à coup dans l'heure même, sans délais, d'une nécessité indispensable ; c'est un cas de la première importance, il y a péril en la demeure<sup>49</sup>.

Le bureau de ville ne voulait pas prendre le risque de laisser se développer « une espèce de famine »<sup>50</sup>.

Les conflits nés autour du fonctionnement des moulins à eau de Nantes au XVIII<sup>e</sup> siècle renvoient d'abord vers les conflits d'intérêt professionnels liés aux usages variés d'une même rivière dans son cours rural et urbain. Entre les gestionnaires des chaussées qui entrent en compétition entre eux pour la régulation du niveau de l'eau et les autres activités comme la tannerie, la buanderie, la boucherie et le transport fluvial, la concurrence était vive. Conscient de l'importance des fluctuations du prix du pain dans le maintien de l'ordre public et la préservation de la cohésion communautaire, le corps de ville a veillé avec une grande attention à garantir l'efficacité du recours aux moulins à eau lorsque les moulins à vent étaient en difficulté. Cette vigilance a été facilitée par l'acquisition des moulins

48 AD Loire-Atlantique, C 305, 10 mars 1781.

49 AM Nantes, FF 24. Délibération du 17 novembre 1781.

50 AM Nantes, DD 42, 18 janvier 1781.

des chaussées de Barbin et du port Communeau auprès de la communauté des Chartreux en 1752-1753. La nouveauté de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle est venue de l'intérêt manifeste portée par plusieurs particuliers pour le commerce des farines en direction des Antilles ou de la marine royale. Cette orientation vers l'exportation présentait le risque majeur de créer une pénurie sur le marché alimentaire nantais, donc de déstabiliser le pacte social sur lequel reposait l'acceptation de la saisie du pouvoir municipal par l'élite sociale urbaine. Très conscients des dangers potentiels encourus, les maire et échevins se sont montrés très fermes dans la défense de l'intérêt général, en refusant toutes les concessions aux entrepreneurs dont les visées pouvaient leur paraître prioritairement orientées dans une autre direction, beaucoup plus spéculative. Socialement dominé par le négoce, le corps de ville nantais du XVIII<sup>e</sup> siècle n'en a pas pour autant oublié sa mission de protecteur du grand corps communautaire au profit des intérêts particuliers plus directement mercantiles. Si sa suspicion a peut-être été parfois excessive, au détriment d'un essor du commerce des farines, elle demeure un témoignage éclairant de la persistance des idéaux de l'économie morale au sein des corps de ville au temps du succès grandissant des thèmes du libéralisme économique<sup>51</sup>.

---

51 Philippe Guignet, *Le Pouvoir dans la ville au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pratiques politiques, notabilité et éthique sociale de part et d'autre de la frontière franco-belge*, Paris, EHESS, 1990.

## TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION .....	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou .....	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
<b>Jean-Bernard Marquette</b>	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) .....	61
<b>Laurent Coste</b>	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....	77
<b>Anne-Marie Cocula</b>	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....	91
<b>Yves-Marie Bercé</b>	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
<b>Jean-Paul Desaive</b>	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV .....	123
<b>Caroline Le Mao</b>	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....	135
<b>Éric Suire</b>	
Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....	151
<b>Josette Pontet</b>	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....	163
<b>René Favier</b>	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
<b>Guy Mandon</b>	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
<b>Philippe Loupès</b>	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
<b>Roger Baury</b>	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
<b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
<b>Bernard Lachaise</b>	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
<b>Philippe Roudié</b>	
<b>CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES</b>	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
<b>Éric Thierry</b>	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
<b>John Francis Boshier</b>	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	263
<b>Jacques de Cauna</b>	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
<b>Louis M. Cullen</b>	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
<b>William Doyle</b>	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
<b>Jean-François Dunyach</b>	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
<b>Edmond Dziembowski</b>	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
<b>René Leboutte</b>	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> .....	341
<b>Norbert Col</b>	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
<b>Pierre Gouhier</b>	
Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....	361
<b>Paul Butel</b>	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone .....	371
<b>François-Joseph Ruggiu</b>	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....	389
<b>Pauline Piettre</b>	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....	401
<b>Raymonde Litalien</b>	
<b>CHAPITRE III - MARINES</b>	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....	415
<b>Philippe Ménard</b>	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
<b>Marie-Christine Varachaud</b>	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....	439
<b>André Zysberg</b>	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	451
<b>Jacques Carré</b>	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche .....	465
<b>Patrick Villiers</b>	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
<b>Olivier Chaline</b>	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
<b>Alan Forrest</b>	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes .....	505
<b>Jean Meyer</b>	
L'étrange destin des archives Maurepas .....	513
<b>Denis Lieppe</b>	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
<b>Christian Buchet</b>	

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle.....	541
<b>Paul Delsalle</b>	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
<b>Cormac O'Grada</b>	
La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
<b>Gregory Hanlon</b>	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	579
<b>C. E. J. Caldicott</b>	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
<b>Philippe Haudrère</b>	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois .....	611
<b>Jean-Pierre Kintz</b>	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
<b>Jean-Marie Vallez</b>	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	627
<b>Guy Saupin</b>	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle .....	641
<b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
<b>T. J. A. Le Goff</b>	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
<b>Guy Lemeunier</b>	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
<b>Nadine Vivier</b>	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle.....	697
<b>Gérard Chastagnaret</b>	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle.....	713
<b>Claire Desbois-Thibault</b>	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? .....	725	
<b>Éric Bussière</b>		
<b>CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS</b>		
Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle .....	737	
<b>Maurice Gresset</b>		
Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : Bagnes (Valais), 1650-1900.....	747	
<b>Alfred Perrenoud</b>		
Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 .	763	
<b>Philippe Guignet</b>		
Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 .....	781	
<b>Jacques Dupâquier</b>		
<i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii .....	789	1833
<b>Christian Huetz de Lempis</b>		
Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron.....	805	
<b>Michel Nassiet</b>		
Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830).....	813	
<b>Jean-Pierre Bardet</b>		
L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française.....	853	
<b>Agnès Walch</b>		
Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 .....	861	
<b>Alain Lottin</b>		
Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles.....	885	
<b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>		
À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais.....	895	
<b>Jean-Pierre Gutton</b>		
Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité.....	909	
<b>Anne Radeff</b>		
Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud .....	923	
<b>Alain Huetz de Lempis</b>		

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....	933
	<b>Jean Bastié</b>	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	<b>Andrée Corvol</b>	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	<b>Francis Conte</b>	
	<b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....	969
	<b>Marie Houllémare</b>	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	<b>Jean Bérenger</b>	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) .....	989
	<b>Sylvain Vigneron</b>	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....	1001
	<b>Youri Carbonnier</b>	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	<b>Natacha Coquery</b>	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....	1027
	<b>Claude Nières</b>	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....	1037
	<b>René Plessix</b>	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	<b>Laurent Versini</b>	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant .....	1061
	<b>Charles Frostin</b>	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	<b>Thomas Riis</b>	
	La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....	1077
	<b>Claude Mignot</b>	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle .....	1089
	<b>Alexandre Fernandez</b>	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) .....	1105
<b>Xavier Huetz de Lempis</b>	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle.....	1115
<b>Hélène Harter</b>	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles.....	1125
<b>Philippe Chassaigne</b>	

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise .....	1139	1835
<b>Jean Gallet</b>		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....	1159	
<b>Bernard Barbiche</b>		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....	1171	
<b>Christian Desplat</b>		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique.....	1185	
<b>René Souriac</b>		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
<b>Xavier Le Person</b>		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....	1213	
<b>Laurent Bourquin</b>		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
<b>Reynald Abad</b>		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
<b>François-Charles Mougel</b>		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....	1255	
<b>Jean-François Labourdette</b>		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
<b>Alain Gérard</b>		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	<b>Patrice Gueniffey</b>	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique .....	1295
	<b>Michel Figeac</b>	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	<b>Éric Anceau</b>	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	<b>Françoise Boursin</b>	
	<b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>	
<b>1836</b>	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII .....	1335
	<b>Alain Tallon</b>	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	<b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....	1361
	<b>Lucien Bély</b>	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	1387
	<b>Stéphane Jettot</b>	
	Catherine II vue par la diplomatie française .....	1395
	<b>Anne Mézin</b>	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....	1411
	<b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....	1423
	<b>Klaus Malettke</b>	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	<b>Frédéric Laux</b>	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	<b>Georges-Henri Soutou</b>	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
<b>Dominique Dinet</b>		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....	1473	
<b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
<b>Gilles Deregnacourt</b>		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
<b>Jean-Paul Le Flem</b>		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme .....	1525	
<b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
<b>Louis Jambou</b>		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
<b>Jean-Louis Quantin</b>		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
<b>Didier Boisson</b>		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....	1585	
<b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
<b>Bernard Vogler</b>		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
<b>Frédéric Angleviel</b>		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
<b>Claire Laux</b>		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques .....	1657
	<b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....	1677
	<b>Jean-Claude Fredouille</b>	
	Le Jardin du <i>Décameron</i> .....	1695
	<b>Catherine Guimbard</b>	
	Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....	1705
	<b>Édith Weber</b>	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....	1717
	<b>Alain Mérot</b>	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	<b>Étienne Broglin</b>	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....	1741
	<b>Christian Taillard</b>	
	Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....	1749
	<b>Barthélémy Jobert</b>	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	<b>Louis Châtellier</b>	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....	1781
	<b>Jean-Robert Pitte</b>	
	Prosper, Eugénie et Biarritz .....	1791
	<b>Xavier Darcos</b>	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	<b>Hugh Clout</b>	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	<b>Nicolas Grimaldi</b>	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	<b>Pierre Rosenberg</b>	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières .....	1829



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot



<http://pups.paris-sorbonne.fr>